Annuaire de la Suisse pittoresque et hygiénique, Lausanne, bureau de la Bibliothèque universelle, 1889

Il s'agit-là de l'un de nos tous premiers guides touristiques.

Au sortir de l'unique tunnel, on se trouve sur les bords du petit lac de Brenet, situé, comme le lac de Joux, auquel il est relié par un étroit canal, à 1009 mètres d'altitude. Entourés de tous côtés par des montagnes qui empêchent l'écoulement superficiel de leurs eaux, ces deux lacs causeraient des inondations terribles s'il ne se trouvait sur leurs bords des entonnoirs, c'est-à-dire des fissures provenant de la désagrégation des couches calcaires et par lesquelles les eaux s'écoulent dans l'intérieur de la montagne en en remplissant toutes les cavités ; elles reparaissent au-dessus de Vallorbe, au lieu appelé improprement la source de l'Orbe. L'orifice de sortie de la nappe souterraine restant toujours le même et ne pouvant donner passage qu'à une quantité d'eau déterminée, il arrive parfois, à la suite de fortes pluies, que l'écoulement par les entonnoirs n'est plus suffisant, alors le niveau des lacs monte ; des crues extraordinaires se sont ainsi produites en 1807[1] *et en 1883. On compte sept ou huit entonnoirs, tous situés sur la rive occidentale des lacs ; les plus importants sont ceux du Rocheray (lac de Joux), de Bonport et des Epinettes (lac de Brenet).*

La glace du lac de Brenet donne lieu à une exploitation considérable, dont la compagnie du chemin de fer Pont-Vallorbe possède le monopole ; la glace est sciée mécaniquement en blocs réguliers sur le lac même. Les glacières du Pont ont une capacité totale de 40 000 tonnes, et exportent leur glace dans toutes les directions.

Le lac de Joux, au bord duquel le train s'arrête, est long de 8 km 400, large de 986 mètres, profond de 30 à 33 mètres. Nulle part, dans le canton de Vaud, on ne pêche d'aussi excellent poisson (truites saumonées et brochets). Un élégant petit bateau à vapeur, le Caprice, dessert aujourd'hui les principales localités riveraines et, en outre, de nombreuses voitures postales parcourent la Vallée ; celle-ci possède donc tous les moyens de communication désirables.

Il existe un troisième lac dans la vallée de Joux, le lac Ter, entre le Séchey et le Lieu. Quoique tout petit, il est, comme les autres, très poissonneux (brochets et perches).

Note : nous voici donc avec le premier texte à nous parler non seulement des glacières, mais aussi du Caprice, dont la mise à l'eau date de cette même année 1889.

[1] En réalité 1817.